

Les enfants de la terre

une nouvelle inédite de

Danielle Thiery © 2024

Le jour est à peine levé. Ils progressent en silence de chaque côté de la voie ferrée, fantômes encagoulés, harnachés comme pour une opération commando.

Depuis des années qu'ils mènent ce combat, *Les Enfants de la Terre* ont l'impression de labourer la mer, de la vider à la petite cuiller, de revivre indéfiniment le mythe de Sisyphe, condamné à rouler son rocher en haut de la montagne et à le voir retomber, chaque fois, dans ce cycle de l'absurde décrit par Camus.

La volonté et la foi ne suffisent plus. Lola est épuisée. Son mouvement est à bout de souffle. On a fait semblant de les écouter. En réalité, on les a laissé s'agiter comme dans un jeu de colin-maillard où l'on oblige le joueur à tourner sur lui-même pour qu'il perde le nord.

Mais rien ne change, au contraire. *Les Enfants de la terre* et leur soif de défendre le vivant, sous toutes ses formes et partout sur la planète Terre, savent que personne ne fera rien. Chaque membre du mouvement a été approché, par le monde politique, par les machines de guerre de l'agroalimentaire, de la construction automobile, de la production d'énergies fossiles, de la pêche au gros, de l'agriculture intensive, de l'élevage industriel... qui disaient vouloir bénéficier de leurs idées pour une écologie d'avenir, pour les aider à sauver la planète. En réalité, pour les digérer, les éparpiller, les désolidariser. Car elle a bon dos, la planète. Ce n'est pas elle qui risque de disparaître, mais ce qu'elle porte et qu'elle nourrit. Tout est menacé d'extinction et ça ne va plus traîner désormais.

- Chut, dit Lola, une main levée pour arrêter la colonne derrière elle.

Elle écoute. Le grondement, lointain, de seconde en seconde plus proche. Le flap-flap des pales grossit dans l'air froid. Lola lance un geste à destination des troupes qui, d'un seul élan, s'éparpillent pour se mettre aux abris. Le scénario a été préparé, rodé. Dents serrées, Lola prie pour que tous les autres,

partout dans l'hexagone et bien au-delà, dans l'Europe en crise et dans le reste du monde en guerre, aient les mêmes réflexes. Les troupes qu'elle a levées, formées, engagées dans ce combat de la dernière chance vont, à midi pile, lancer la plus grande offensive écologique internationale de tous les temps. Fini les jets de soupe sur les œuvres d'art, les *sit-in* à la papa, les occupations d'arbres ou de bassines et toutes ces agitations usantes et surtout stériles. Cette fois, des barrages vont céder, déverser des milliers de tonnes d'eau, noyer Paris et toutes les grandes villes. Des voies ferrées vont se soulever, des trains dérailler par centaines, des milliards de clous vont être déversés sur les autoroutes, des centrales électriques et des usines vont exploser...

Cette fois, la cause est entendue : puisqu'elle ne veut rien entendre, c'est l'humanité qu'il faut détruire.

Lola est couchée dans le fossé qui sépare la voie à grande vitesse d'un champ cultivé. Le nez dans la terre, elle renifle la puanteur des pesticides, contemple le sol mort, sans aucun asticot, sans une minuscule araignée, sans la plus petite musaraigne. Le désespoir lui tord le ventre tandis que le rotor de l'hélico fait onduler les herbes empoisonnées.

Alors Lola se dresse, lève au ciel le fusil mitrailleur que lui a donné son père – on ne part pas à la guerre les mains vides – et, sans hésiter, tire une salve sur l'engin qui les menace.

Gil, Antoine, Maria, Olga, Tatiana et tous les autres, sortent à leur tour, tous ensemble, de leur abri précaire, hurlant au vent leur colère et leur haine.

Lola tombe la première, sa mort, elle l'a voulue ainsi, les armes à la main, parce que mourir est le prix qu'un vivant doit payer pour en sauver quelques autres.

Danielle Thiery



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)